



HAL
open science

Anne et Patrick Poirier La ruine, victime et mémoire des temps

Etienne David

► To cite this version:

Etienne David. Anne et Patrick Poirier La ruine, victime et mémoire des temps. Les ruines de guerre. Écrire, figurer, recomposer (XXe et XXIe siècles), équipe ILHAM (Interférence de la Littérature, de l'Histoire, des Arts et des Médias) du Centre des Sciences des Littératures en langue Française de l'Université Paris Nanterre dans le cadre de l'ANR Ruines (Les usages politiques et sociaux des ruines de guerre entre résilience, commémoration et patrimoine) coordonnée par Stéphane Michonneau (IRHiS - Université de Lille, <https://ruines.hypotheses.org>), soutenu par les laboratoires Criham, LARHRA, et l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Malaquais, Oct 2021, Paris, France. hal-04450537

HAL Id: hal-04450537

<https://hal.science/hal-04450537v1>

Submitted on 10 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Anne et Patrick Poirier La ruine, victime et mémoire des temps

En 1973, le réalisateur italien Federico Fellini signe *Fellini Roma*. La scène médiane du film, celle de la construction du métro souterrain, traite de cette rencontre entre le passé et le présent. À la découverte, lors du chantier, de fresques romaines, les archéologues du film de Fellini apportent et portent avec eux leurs regards contemporains. Ils éclairent ces fresques de leurs torches et par leur unique présence font disparaître ces fresques qui terminent en poussière. Cette découverte de la mémoire commune de la ville, Rome, de cette civilisation latine qui disparaît devant leurs yeux contemporains, pour ne devenir que poussière et donc finalement souvenir porte en elle cette métaphore que Walter Benjamin file dans son très court texte, cité en référence *Fouilles et souvenir*¹. Cette relation à l'Histoire devient pour le cinéaste italien mais pour de nombreux artistes contemporains une donnée sensible, une substance prenant corps et matière.

Nous nous attacherons à l'œuvre de Anne et Patrick Poirier. Nés tous les deux pendant la Seconde Guerre mondiale, ces deux artistes élaborent depuis maintenant une cinquantaine d'années, une œuvre commune reconnue internationalement (Biennale de Venise 1976, 1980 et 1984 – Documenta 1977 – Biennale de Lyon en 2000). En 1992, ils réalisent la série intitulée *Palmyre* présentant des photographies rehaussées d'encre. Véritable plongée dans l'héritage archéologique des vestiges de la Mésopotamie, cette série va prendre une destinée incroyable quand, cinq années plus tard l'EI, va continuer ses destructions à Palmyre².

Ce rouge, ce rouge sang qui baigne cette photographie réalisée par le couple Poirier en 1992 (voir ci-après) relie le drame humain avec la catastrophe archéologique. D'un caractère presque prophétique, cette œuvre nous touche car elle renvoie aux pires actes commis par l'Homme (la guerre, la destruction, l'assassinat...).

Anne et Patrick Poirier reviennent en 2015 sur ce drame guerrier de la cité de Palmyre. Pour l'exposition *Mesopotamia* à la Galerie Mitterrand, ils présentent trois immenses monochromes représentant des ruines de ville (Palmyre, Babylone...) mais également un « tapis » intitulé *Alep*. Photographie satellite d'avant les conflits de 2012-2015, l'œuvre revêt un aspect conservatoire de cette ville théâtre de guerre. La ruine devient le symbole de la grandeur mais aussi de la décadence de l'Humanité par notamment les guerres et les massacres.

Sorte d'aller-retour où le présent et le passé s'entremêlent, *Palmyre* et *Alep* place la ruine comme un rempart à la destruction. Métaphore d'un présent destructeur, ces deux œuvres, que nous pourrions nommer de tragiquement prémonitoire, plongent le spectateur dans une réflexion sur le mécanisme de la mémoire mais aussi sur l'effacement des monuments et des ruines. Cette poétique de la ruine chez Anne et Patrick Poirier nous fait ressentir au plus profond de nous le drame contemporain, le désastre actuel. Les ruines antiques de Palmyre résonnent d'une actualité sensible, trésors de l'Humanité, elles deviennent de véritables victimes de guerre. Cette série sera convoquée comme référence essentielle pour exposer ce lien entre création et destruction, entre drame et mémoire.

¹ BENJAMIN W., *Fouilles et souvenir*, in : *Images de pensées*, Paris, Christian Bourgois Éditeur, Collection Détroits, 1998, pp. 181-182.

² LE MONDE, « A Palmyre, l'EI reprend la destruction de trésors archéologiques », 2017, Site Le Monde, [en ligne], Disponible sur : https://www.lemonde.fr/syrie/article/2017/01/20/a-palmyre-l-organisation-ei-reprend-la-destruction-des-tresors-archeologiques_5065934_1618247.html, (consulté le 30 avril 2021).



Anne et Patrick Poirier (1941 et 1942)

Palmyre

1992

Photographie rehaussée à la peinture

L. 43,00 x H. 38,50 cm

Pièce unique signée et datée

Galerie Mitterrand, Paris



Anne et Patrick Poirier (1941 et 1942)

Alep

2014-2015

Laine, soie et fibre de bambou

L. 370,00 x H. 440,00 cm

Pièce unique

Galerie Mitterrand, Paris

Bio-bibliographie

Etienne David est enseignant en Arts Plastiques et Docteur de l'Université Paris VIII – École Doctorale Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, spécialité Arts Plastiques et photographie. Il a soutenu une thèse, présidée par M. Jacinto Lageira, au Mémorial de la Shoah à Paris intitulée *La représentation des traumatismes de la Seconde Guerre mondiale à travers le cycle Nous ne sommes pas les derniers de Zoran Music et la série Otages de Jean Fautrier* sous la direction de M. Pascal Bonafoux. Assistant de Conservation au Musée National d'Art Moderne, Centre G. Pompidou, Paris, sous la direction de M. Jean-Paul Ameline, il fut co-commissaire de la rétrospective itinérante « Jean Fautrier 1898-1964 » (Tokyo, Toyota et Osaka) en 2014. Il a publié plusieurs articles et communications traitant de la question du visage, de sa représentation, notamment pendant et depuis la Shoah.

- **Communication** « Le vêtement, entre disparition et souvenir. Étude de l'œuvre de Christian Boltanski », dans le cadre de la journée d'étude « Vêtements : corps, tissus, fils et espaces dans les arts scéniques et visuels », Université Polytechnique des Hauts-de-France, Valenciennes (avril 2020).

- **Article** « Francis Bacon-David Lynch. Une plasticité du sensible », publié dans la Revue d'études littéraires Chameaux, n° 13, intitulée *L'incertaine réalité : Rêves, illusions et hallucinations*, Université de Laval, Québec (mars 2021).

- **Études** « Les Otages : émotion et nouvelle technique », « Bibliographie sélective » et « Chronologie » de la vie de l'artiste, publiées dans le catalogue de la rétrospective itinérante *Jean Fautrier*, Tokyo, Toyota et Osaka, 2014.

- **Analyse et bibliographie** de l'œuvre de Jean Fautrier « Grande tête tragique – 1942 », publiées dans le catalogue de l'exposition *Portraits – Collections du Centre Pompidou*, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 2 mars au 24 juin 2012, Éditions de la Fondation P. Gianadda, préfacé par Jean Clair.

- **Article** « Les nouvelles peintures de Francis Bacon – Utilisation extraordinaire de photographies », traduction et analyse de l'article du *Times* du 13/11/53 – Revue 2.0.1 – Université Rennes 2, 2009.

- **Article** « Francis Bacon : un peintre sur la corde raide » pour le collectif « L'Accident Créateur » – Éditions de la Sorbonne, 2009.

ANNE ET PATRICK POIRIER

LA RUINE, VICTIME ET MÉMOIRE DES TEMPS



PORTRAIT D'ANNE & PATRICK
POIRIER - 1975

(PHOTO : CHRIS FELVER/GETTY IMAGES)

ETIENNE DAVID

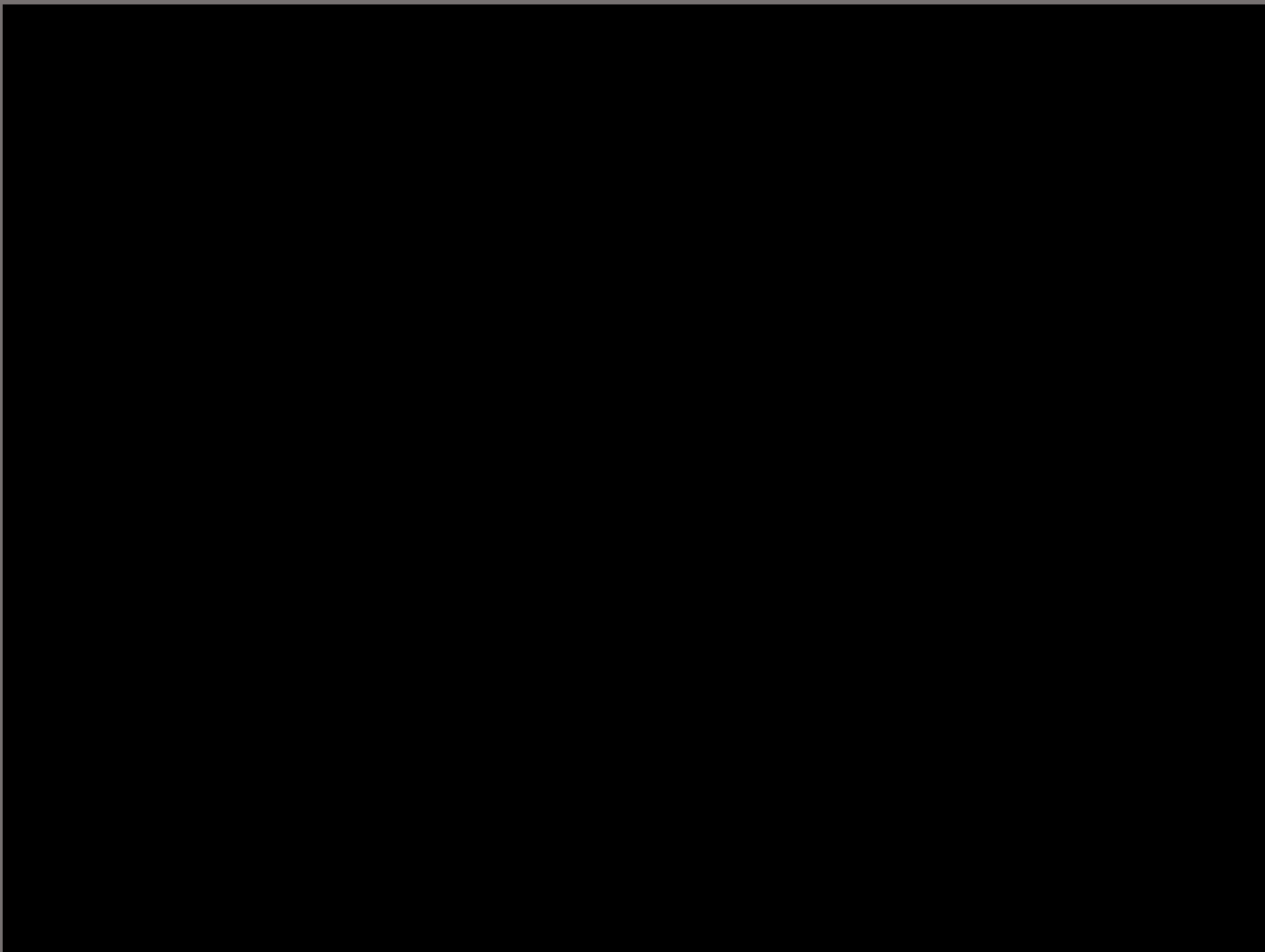
I) ROME – « AMARCORD »

SIGNIFIANT EN DIALECTE DE ROMANIE « JE ME SOUVIENS »

« LA PRINCIPALE CHOSE QUE LA VILLA MÉDICIS PROPOSE AUX JEUNES
DIPLOMÉS [...] C'EST UNE VUE INCOMPARABLE SUR LA CAPITALE
ITALIENNE ET SUR SA MERVEILLEUSE CONFUSION DE L'ANTIQUÉ ET DU
MODERNE, DU GRANDIOSE ET DU MODESTE,
DES RUINES QUI SUBSISTENT ET DES RUINES À VENIR ».

ROBERT STORR

IN : CATALOGUE DE L'EXPOSITION « ANNE ET PATRICK POIRIER », PARIS, MAISON EUROPÉENNE DE LA
PHOTOGRAPHIE, 6 SEPTEMBRE-29 OCTOBRE 2017, EDITIONS FLAMMARION, MAISON EUROPÉENNE DE LA
PHOTOGRAPHIE, VILLE DE PARIS, 2017, P. 238-239.



FEDERICO FELLINI

FELLINI ROMA

ARTISTES AUTEURS ASSOCIÉS (A.A.A.), PRODUZIONI EUROPEE ASSOCIATI (P.E.A.), ULTRA FILMS
(COPROD.), 1973,
FRANCE, ITALIE, 128 MIN.



ANNE ET PATRICK POIRIER
CENDRES DU MONDE
2012

CENDRE DE PAPIER ET CARTON SUR PANNEAU DE BOIS
110 X 120 CM
COLLECTION PARTICULIÈRE

II) DEUXIEME PARTIE

« QUI TENTE DE S'APPROCHER DE SON PROPRE PASSÉ ENSEVELI
DOIT FAIRE COMME UN HOMME QUI FOUILLE ».

WALTER BENJAMIN

IN : BENJAMIN W., *FOUILLES ET SOUVENIR*, IN : *IMAGES DE PENSÉES*, PARIS, CHRISTIAN BOURGOIS
ÉDITEUR, COLLECTION DÉTROITS, 1998, PP. 181-182.



ANNE ET PATRICK POIRIER

ALEP

2014 - 2015

LAINES, SOIE ET FIBRE DE BAMBOU

L. 370,00 X H. 440,00 CM

PIÈCE UNIQUE

GALERIE MITTERRAND, PARIS

III TROISIÈME PARTIE

« UNE DES GRANDES QUESTIONS QUE JE ME POSE EST L'UNICITÉ DE CHACUN DE
NOUS ET NOTRE DISPARITION PROCHAINE ET ANNONCÉE ».

CHRISTIAN BOLTANSKI

IN : *CHRISTIAN BOLTANSKI, LES GRANDS ENTRETIENS D'ARTPRESS, N°13, PARIS, IMEC EDITEUR, 2014, P. 60.*



ANNE ET PATRICK POIRIER
SÉRIE *VILLES MORTES, SYRIE*
PHOTOGRAPHIE RÉHAUSSÉE À LA PEINTURE
1992



ANNE ET PATRICK POIRIER

PALMYRE

1992

PHOTOGRAPHIE RÉHAUSSÉE À LA PEINTURE



ANNE ET PATRICK POIRIER

PALMYRE

1992

PHOTOGRAPHIE RÉHAUSSÉE
À LA PEINTURE

L. 43,00 X H. 38,50 CM

PIÈCE UNIQUE SIGNÉE ET
DATÉE

GALERIE MITTERRAND,
PARIS

IV QUATRIÈME PARTIE

« UNE DES GRANDES QUESTIONS QUE JE ME POSE EST L'UNICITÉ DE CHACUN DE
NOUS ET NOTRE DISPARITION PROCHAINE ET ANNONCÉE ».

CHRISTIAN BOLTANSKI

IN : *CHRISTIAN BOLTANSKI, LES GRANDS ENTRETIENS D'ARTPRESS, N°13, PARIS, IMEC EDITEUR, 2014, P. 60.*



ANNE ET PATRICK POIRIER
STIGMATES (BERLIN)

1977

TIRAGES ARGENTIQUES

9 X 13,1 CM





HENRI CARTIER-BRESSON

ORADOUR-SUR-GLANE

1944

HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS

FOUILLES ET SOUVENIR ¹

La langue a signifié sans malentendu possible que la mémoire n'est pas un instrument pour l'exploration du passé. C'est le médium du vécu comme le royaume de la terre est le médium où sont ensevelies les anciennes villes. Qui tente de s'approcher de son propre passé enseveli doit faire comme un homme qui fouille. Il ne doit surtout pas craindre de revenir sans cesse à un seul et même état des choses - à le disperser comme on disperse de la terre, à le retourner comme on retourne le royaume de la terre car les « états de choses » se sont rien de plus que des couches qui ne livrent qu'après une exploration méticuleuse ce qui justifie ces fouilles. C'est-à-dire les images, qui, arrachées à tout contexte antérieur, sont pour notre regard ultérieur des bijoux en habits sobres - comme des *torsi* dans la galerie du collectionneur. Et il est à coup sûr utile, lors de fouilles, de procéder selon des plans. Mais tout aussi indispensable est le coup de bêche précautionneux et tâtonnant dans l'obscur royaume de la terre. Et il se frustre du meilleur, celui qui fait, seulement l'inventaire des objets mis au jour et n'est pas capable de montrer dans le sol actuel endroit où l'ancien était conservé. Ainsi les véritables souvenirs doivent-ils moins procéder du rapport que désigner exactement l'endroit où le chercheur a mis la main sur eux. Au sens le plus strict, le véritable souvenir doit donc, sur un mode épique et rhapsodique, donner en même temps une image de celui qui se souvient, de même qu'un bon rapport archéologique ne doit pas seulement indiquer les couches d'où proviennent les découvertes mais aussi et surtout celles qu'il a fallu traverser auparavant. ²

1. BENJAMIN W., *Fouilles et souvenir*, in : *Images de pensées*, Paris, Christian Bourgois Éditeur, Collection Détroits, 1998, pp. 181-182.

2. Le même sujet a été traité dans la « Chronique berlinoise », in : *Écrits autobiographiques*, trad. Christophe Jounlanne et Jean-François Poirier, Christian Bourgois Éditeur, Paris, 1990, p. 277.